

...UN JOURNAL CITOYEN À L'ÉCOLE...¹

Table des matières

...Un journal citoyen à l'école.....	1
1ère partie : un outil d'animation philosophique.....	1
Le journal citoyen à l'école.....	2
L'outil philosophique.....	4
Matthew Lipman et la CRP.....	4
Le journal citoyen à l'école.....	5
les modalités pratiques.....	7
2ème partie : enjeux éthique et politique d'un outil d'animation philosophique.....	9
Le statut de l'enfant.....	9
La dimension démocratique.....	10
Le rôle de l'animateur.....	10
Bibliographie.....	11

Cet outil d'animation philosophique s'inspire de la méthode de M. Lipman, de la *Communauté de Recherche Philosophique (CRP)* dont nous mettrons en évidence les caractéristiques principales. Toutefois, il est intégré dans un processus plus large basé sur l'analyse des médias et destiné à des élèves. Ainsi, notre démarche est multiple : elle veut contribuer à une éducation à la citoyenneté, sensibiliser les jeunes aux enjeux des sociétés démocratiques actuelles tout en exigeant de leur part la rigueur d'une réflexion philosophique.

La première partie de cette présentation vous expose tout d'abord le projet du *journal citoyen à l'école*, ensuite nous nous consacrerons à l'explication et l'analyse de l'outil lipmanien d'animation philosophique qui s'intègre dans ce projet et enfin nous présenterons le matériel nécessaire à sa mise en œuvre.

La seconde partie de notre travail proposera une réflexion sur les enjeux

1 Cet outil a été créé par Etienne Hacken dans le cadre du Certificat d'université en pratiques philosophiques (Université de Liège).

éthique et politique de notre outil d'animation au niveau du statut du jeune, de la visé démocratique et du rôle de l'animateur.

1^{ère} partie : un outil d'animation philosophique

Lorsque nous imaginons la mise en place d'une animation philosophique, la stratégie d'ouverture et d'introduction de l'atelier sera radicalement différente si nous allons nous retrouver face à un groupe qui a volontairement choisi d'y participer ou, au contraire, si le groupe est contraint d'y assister. Dans le premier cas, nous sommes évidemment rassurés et gageons que le groupe « jouera le jeu ». Bien évidemment, si l'animation ne tient pas la route, un panel de volontaire manifestera évidemment son mécontentement. Par contre, dans le second cas, une attention particulière à la manière dont nous démarrerons l'animation est requise : le sujet, le lien avec la réalité du groupe et ses intérêts, la mise en place, la longueur des consignes,... Dans ce sens, nous avons constaté qu'un certain nombre d'animateurs ne pratiquent plus uniquement la méthode de la *CRP* classique mais l'intègre dans des visites culturelles, projets artistiques, jeux de rôles, jeux de société ainsi qu'ils varient les supports de lecture laissant de côté les récits de Liman. Dans cette perspective, notre outil d'animation est intégré dans une activité qui semble moins philosophique à première vue : la rédaction d'un journal.

Le journal citoyen à l'école

Les nouvelles exigences pédagogiques qui s'appliquent aux enseignants veulent que nous évaluions les élèves par compétences et que les modules de cours soient réalisés sous la logique du projet, dès lors, notre travail souhaite s'intégrer dans ce schéma. Cependant ne nous attardons pas sur les exigences scolaire, notons seulement que cet outil rencontre la logique des compétences et pourra servir au cours de morale, de français, au futur cours d'éducation à la citoyenneté et à la philosophie et certainement, pour le degré supérieur, aux cours d'histoire et de géographie.

Selon les exigences, citées ci-dessus, et l'importance de bien démarrer une animation philosophique avec un groupe de non-volontaires, l'animateur (enseignant) préparera son *speech* d'introduction afin de créer une émulation collective autour du projet. Les éléments suivants devraient y aider : c'est un

travail de groupe, vous y mettrez ce que vous aurez délibéré, il y aura un résultat concret à montrer, distribuer et garder, ce n'est pas de la matière à intégrer et à restituer, les élèves ne seront pas passifs à écouter le professeur, c'est l'occasion de prendre conscience du monde qui nous entoure à l'échelle qui intéresse l'élève (du local à l'international), de comprendre les problèmes auxquels fait face notre société,...

Le projet est construit sur une base de six semaines :

- ⇒ Les trois premières semaines, en une heure de cours, l'objectif est de familiariser les élèves avec la presse écrite et huit habiletés de pensée : l'exemple, le contre-exemple, l'analogie, le questionnement, le raisonnement hypothétique, l'hypothèse, la thèse et la définition. Celles-ci seront toutes formalisées ci-dessous dans le dernier point de la première partie de notre travail sur les modalités pratiques.

L'animateur disposera en classe plusieurs journaux papiers en nombre suffisant pour que les élèves puissent chacun prendre la page de l'article qu'il a choisi selon que le titre lui plaisait. Ensuite, l'animateur demande à chacun de lire son article et d'y retrouver deux ou trois habiletés de pensée choisie pour la séquence. Enfin le dernier quart d'heure, quelques élèves volontaires peuvent présenter aux autres le contenu de leur article en identifiant les habiletés de pensée repérées. L'animateur veillera alors à valider ou non les habiletés repérées.

- ⇒ La quatrième semaine, l'objectif est de pouvoir classer les articles de la presse entre ceux dits « informatifs » et ceux dits « polémiques » afin que les élèves puissent reconnaître un texte où un questionnement est soulevé d'un texte où seule une information est diffusée. Toutefois, restons vigilant à ne pas condamner par défaut toute une partie d'un quotidien car même dans la partie « sport » nous pouvons trouver de temps à autre des problématiques philosophiques sérieuses. Il est important de ne pas valoriser un type d'article plutôt qu'un autre car l'objectif est bien que les élèves puissent se souvenir de cette distinction lorsqu'ils seront à l'étape suivante où, évidemment, il ne sera pas question d'écrire un article informatif (non parce que cela serait trop simple mais parce que le travail de récolte et de comparaison des données et des sources fait appel à d'autres compétences et ne participe

pas aux objectifs de notre outil philosophique) mais bien un texte autour d'une polémique.

⇒ La cinquième et la sixième semaine, mise en place de l'outil philosophique.

Notons que ce long processus étalé sur six semaines n'est à réaliser qu'une seule fois. Seule la dernière étape, l'outil philosophique donc, sera reproduit afin de multiplier les articles qui constitueront le journal. Celui-ci pourrait, par exemple, être distribué trois fois l'an lors des réunions de parents.

Le projet d'un journal citoyen reposant sur l'analyse des médias et intégrant une pratique philosophique que nous présenterons ci-dessous nous semble donc être, d'une part, un bon moyen d'accroche pour susciter l'attention et l'envie des élèves de réfléchir en *CRP* et, d'autre part, une éducation à la citoyenneté et à la démocratie complémentaire aux finalités des animations philosophiques. La réalité des réseaux-sociaux auxquels nous sommes tous confrontés fait dérouler sous nos yeux un tas d'informations à la véracité variable, autant de théories du complot ainsi que de critiques systémiques de la société, il est essentiel de pouvoir avoir un regard critique sur l'information en apprenant à penser mieux ensemble.

L'outil philosophique

Matthew Lipman et la *CRP*

Matthew Lipman a développé une méthode de pratique de la philosophie basée sur la délibération en communauté de recherche philosophique. Contrairement à la théorie du *consensus* de J. Habermas où « *seules peuvent prétendre à la validité les normes susceptibles de rencontrer l'adhésion de tous les intéressés en tant que participants d'une discussion pratique* »², Lipman ne préconise pas la délibération pour résoudre des problématiques en cherchant un argument ou une thèse qui trouve l'approbation de tous. L'objectif premier du fonctionnement en *CRP* est de développer trois types de pensée³ que nous résumerons sous la forme de « penser mieux », de raisonner de manière juste avec des formes de raisonnement correctes. Effectivement,

2J. HABERMAS, *Morale et communication*.

nous pourrions imaginer qu'une discussion habermassienne entre individus non formés aux formes des raisonnements valides et non-valides délibère et fonde son argumentation sur un sophisme... ce serait processuellement acceptable pour Habermas⁴ mais inintéressant philosophiquement pour Lipman. Afin de garantir le travail sur la qualité du raisonnement, la CRP fonctionne avec un animateur qui maîtrise les habiletés de pensée et dirige la délibération en distribuant la parole, reformulant et sollicitant les participants à le faire aussi et en questionnant.

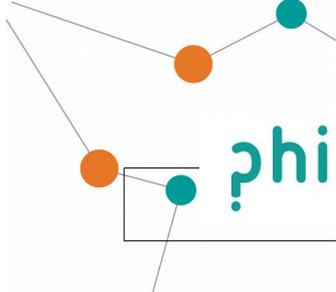
De plus, la CRP, dans sa dimension démocratique, offre un lieu, un espace social aux participants pour pouvoir se distancier de soi-même, pour essayer de construire un discours *au-delà* des premières intuitions philosophico-morales, pour fonder rationnellement avis. Il est essentiel que chaque membre de la délibération soit respecté dans sa prise de parole et, au mieux, écouté par tous.

Dans ce sens, notre outil philosophique est un outil lipmanien, il est destiné à mobiliser les habiletés de pensée (nous en avons choisi huit pour ce travail mais c'est tout à fait subjectif) et à offrir un espace démocratique de construction, de déconstruction et de reconstruction d'une pensée personnelle.

Plus précisément, la méthode de Lipman se danse en quatre temps : *Premièrement*, l'animation commence par une lecture partagée de l'extrait d'un de ses romans philosophiques. *Deuxièmement*, l'animateur va opérer une cueillette des questions soulevées par les participants à partir de l'extrait lu. *Troisièmement*, le groupe va identifier les problématiques sous-jacentes aux questions et, du coup, éventuellement associer entre-elles les questions traitant de la même problématique. Et *quatrièmement*, la délibération a lieu sur une problématique dans le but d'éclairer au mieux les questions posées ; l'animateur peut proposer un exercice spécifique du manuel de Lipman pour aider à la délibération.

³La pensée créative, la pensée critique et la pensée vigilante.

⁴Bien que son ouverture principielle à « tous les intéressés » par la discussion devrait en pratique empêcher ce genre de dérive.



philocité



L'animation philosophique que nous proposons diffère nettement de ce schéma théorique classique : le support pour la lecture partagée n'est pas un roman philosophique mais une dépêche de presse choisie par l'animateur ; les deuxième et troisième étapes sont supprimées au profit d'une question posée par l'animateur ; l'accent est mis sur la mobilisation des habiletés de pensée dans la délibération grâce au jeu de rôle de la salle de rédaction.

En somme, notre outil d'animation est lipmanien dans son but d'apprendre à penser mieux, plus justement, rigoureusement et en mobilisant des habiletés de pensée. Par contre, il ne s'agit pas d'une démarche complète de *CRP* puisque toute la partie consacrée au questionnement et au travail de définition de problématique est éclipsée appartient seulement à l'animateur. D'aucuns pourrait réintégrer ces étapes et réaliser une *CRP* classique à partir d'un article de presse toutefois notre parti pris est celui de proposer un jeu de rôle autour d'une salle de rédaction qui doit réagir dans un temps limité à l'actualité avec le souci de ne pas tomber dans des réactions intuitives mais de développer par contre les compétences d'une réflexion philosophique dans un espace démocratique.

Le journal citoyen à l'école

Pour rappel, après avoir décortiqué la presse sous l'angle des différentes habiletés de pensée choisies et après avoir distingué un article informatif d'un article polémique, notre outil philosophique a comme objectif de produire des brèves qui pourront être rassemblées dans un article du *journal citoyen à l'école*.

⇒ la définition de la problématique

L'animateur, en se préparant à devenir le rédacteur en chef du journal, choisit dans l'actualité un sujet pouvant nourrir une problématique philosophique et le traduit sous la forme d'une question. Par exemple, lorsque nous avons testé cet outil en formation, les Pays-Bas allaient légiférer sur la possibilité de se marier entre frère et sœur. Ainsi, nous avons établi la question suivante : « faut-il légaliser le mariage entre frère et sœur ? ».

⇒ le jeu de la salle de rédaction (cinquième semaine)

Avant de rentrer dans la salle de l'animation où les chaises auront été préalablement installées en cercle sans table au milieu, le rédac' chef se présente en tant que tel et se réjouit de voir autant de journaliste indépendant vouloir contribuer à son journal citoyen participatif. Il confirme explicitement qu'un jeu de rôle commence et qu'il va distribuer à chacun une carte de journaliste (cf. point sur les modalités pratiques) sur laquelle il sera indiqué le domaine dans lequel chacun sera « expert » et précise que cette carte doit rester secrète. Tout le monde rentre s'installer.

Le rédac' chef annonce que la rédaction dispose de vingt minutes pour délibérer sur la position que prendra le journal dans sa publication sur le sujet. Malheureusement, alors que seize journalistes sont présents, seulement huit encarts sont disponibles dans l'espace réservé pour ce sujet... lors de la délibération, les journalistes vont donc devoir être attentifs à identifier celui qui semble présenter la même expertise que la sienne afin de collaborer avec lui pour la suite. En effet, huit expertises d'habileté ont été distribuées à seize personnes, il y a donc huit binômes répartis dans la salle.

La délibération lipmanienne commence et chacun est tenu de respecter les consignes de sa carte de journaliste. La délibération se terminera par un tour de parole lors duquel les journalistes ayant plus de mal à prendre part à une discussion collective pourront tout de même exprimer leur expertise.

⇒ le comité de rédaction (cinquième semaine)

Une fois la délibération terminée, il faut prendre le temps de demander aux participants s'ils ont repéré la personne ayant mobilisé la même expertise qu'eux et former les huit binômes d'experts.

Comme nous avons choisi de travailler huit habiletés de pensée, huit brèves seront rédigées : la consigne est simple, il faut répondre en binôme à la question posée par le rédac' chef en insérant dans son texte l'habileté dont nous sommes l'« expert ». Il s'agit donc de faire l'exercice inverse que celui effectué lors des trois premières semaines du projet.

⇒ Le compte rendu et la possibilité de synthèse (sixième semaine)

Chaque binôme présente sa brève, sa réponse à la question au groupe, le rédac' chef veille à ce que l'habileté de pensée soit bien présente dans le contenu de l'argumentation et que tout le monde ait bien identifié celle-ci. Il nous semble opportun d'exiger que les brèves soient signées par leurs auteurs afin de pouvoir valoriser le travail effectué mais aussi afin qu'ils assument leur propos.

En fonction du groupe, il est possible de prolonger encore l'activité en proposant de rédiger un texte qui synthétise toutes les brèves créées par les binômes. Cependant, le *journal citoyen* peut se présenter sous la forme d'un recueil de brèves par sujet travaillé en classe.

les modalités pratiques

Les exigences matérielles pour réaliser notre outil d'animation philosophique sont très faibles, il est transportable très facilement, c'est indéniablement un point positif : si les participants n'en sont pas fournis, il faut leurs prévoir des feuilles et des stylos-billes ; l'animateur doit élaborer les « cartes de journaliste » avec les habiletés de penser qu'il veut travailler. Par ailleurs, pour l'analyse des articles lors des trois premières semaines, l'animateur pourrait également préparer des feuilles avec la définition des habiletés de pensée à repérer dans les articles néanmoins nous considérons que découvrir par soi-même la signification d'une notion dans une dynamique de recherche pratique est plus productif.

Nous présentons ci-dessous un modèle-type (qui en réalité sera dans un format plus grand) d'une « carte de journaliste » et ensuite un tableau avec les exemples concrets pour les habiletés choisies⁵.

Habilitété	Définition	Exemple
Exemple	Donner un exemple c'est citer un cas particulier, spécifique, d'une règle générale ou d'un principe.	Principe : « il vaut mieux dire la vérité » Exemple : « depuis que j'ai dit à mon professeur que je n'aimais pas son cours il a changé sa manière de faire »

⁵Selon les propositions de M. Lipman, *A l'école de la pensée*.

Contre-exemple	Donner un contre-exemple c'est trouver un cas qui réfute, contredit un argument ou une idée.	Idée : « il vaut mieux dire la vérité » Contre-exemple : « depuis que j'ai dit à mon professeur que je n'aimais pas son cours il me punit presque à chaque fois »
Analogie	Faire une analogie c'est montrer une similarité entre deux relations	-Les doigts sont à la main ce que les orteils sont au pied. -Préférer toujours la vérité au mensonge c'est comme préférer toujours le beau au laid
Question	On peut poser une question pour mieux comprendre ce qui se dit ou pour soulever des problèmes	-Quel est le mensonge dans cet exemple ? -Une seule définition est-elle suffisante ?
Hypothèse	Faire une hypothèse c'est proposer une explication qui rend une situation cohérente ou logique	Les gens barricadent leur porte la nuit, je suppose que ceux qui ne le font pas seront un jour ou l'autre visités par un voleur.
Raisonnement hypothétique	Faire un raisonnement hypothétique c'est trouver la cause d'une situation problème ou les conséquences d'une situation problème	-Si tu lui disais la vérité, alors il pourrait adapter son comportement envers toi. -Il te punit à chaque cours, est-ce parce qu'il n'a pas apprécié que tu lui dises la vérité sur ta vision de son cours ?
Thèse	Établir une thèse c'est vouloir affirmer une vérité	-Les parents protègent toujours leurs enfants -L'école ne nous aidera pas à trouver du boulot
Définition	Définir c'est vouloir clarifier un concept ou un mot mal utilisé ou qui pose un problème dans la discussion	-Le mensonge c'est ne pas dire la vérité, la cacher <u>ou</u> dire une affirmation qui ne correspond pas à la réalité

2^{ème} partie : enjeux éthique et politique d'un outil d'animation philosophique

La deuxième partie de notre travail consiste à souligner les présupposés de notre outil et du projet du *journal citoyen à l'école* en général, de les rendre explicites afin de pouvoir identifier les limites de notre animation et prendre conscience qu'elle doit s'inscrire dans un travail philosophique plus large mais, par la même occasion, nous pourrons aussi en manifester ses atouts et qualités.

Allant du moins ambigu au plus complexe, nous traiterons des questions du statut de l'enfant, de la dimension démocratique et du rôle de l'animateur.

Le statut de l'enfant

M. Lipman constate dans *A l'école de la pensée* que les enfants qui entrent à l'école maternelle sont « *vivants, curieux, pleins d'imagination et avides de connaître mais que petit à petit ces qualités merveilleuses s'estompent et qu'ils deviennent passifs* »⁶. Il est certainement illusoire de penser que ces dispositions disparaissent naturellement et bien plus probable de penser que la structure de l'école actuelle a un effet castrateur sur l'envie de découvrir du jeune humain.

Le projet du *journal citoyen à l'école* veut proposer aux élèves une manière de travailler à l'encontre du format traditionnel où l'élève doit intégrer passivement un savoir. Précisément, l'enseignement de la pensée critique reste un *quid* que nous ne pourrons pas traiter ici. Toutefois, nous considérons que le meilleur moyen d'acquérir une pensée critique et autonome est d'avoir l'occasion de pouvoir penser par soi-même. Dès lors, notre animation a l'ambition de pouvoir permettre aux jeunes de s'approprier et prendre part aux débats sur les grandes questions philosophiques de l'humanité à travers le traitement de l'actualité. En effet, derrière chaque question d'actualité se cache un problème philosophique fondamental. Soulignons donc que le travail effectué lors des trois premières semaines du projet ne doit pas être simplement un feuilletage de journaux mais bien une porte ouverte aux jeunes pour analyser (au travers des habiletés de pensée) l'article qui les intrigue, étonne, conforte.

De plus, notre outil philosophique donne au jeune l'occasion de faire

⁶M. Lipman, *A l'école de la pensée*, p. 26.

l'expérience de sa capacité à penser et à produire de la pensée. Il nous semblerait d'ailleurs tout à fait logique qu'avec un groupe n'ayant jamais travaillé la délibération philosophique notre outil doivent être réduit à la mobilisation de deux ou trois habiletés seulement.

Le jeune est considéré dans notre projet comme un interlocuteur valable, habitant du monde : les brèves rédigées sont signées, non modifiées par l'animateur et distribuées (ou proposées) dans un journal à l'ensemble des acteurs de l'école (élèves, professeurs, éducateurs, ouvrier, direction, parents,...).

La dimension démocratique

Le lien entre une activité de philosophie pratique et la notion de démocratie est double : il peut, soit, se jouer au niveau de la structure de la délibération, soit, sur le contenu et la qualité du débat.

D'un côté, notre outil fonctionnant selon la structure de la *CRP*, il est démocratique dans le sens où chaque participant a le droit de prendre part au débat. Cependant, celui-ci reste soumis à l'autorité de l'animateur qui distribue la parole et peut, lui, la prendre sans la demander. L'argument en faveur de cette structure repose sur le fait que c'est justement l'animateur qui est garant du respect d'une prise de parole démocratique en favorisant ceux qui n'auraient pas encore parlé ou en proposant un tour de parole sans que les autres aient un droit de réponse tel qu'il est prévu dans notre outil.

De l'autre côté, la qualité du débat démocratique repose principalement sur la capacité des participants à fonctionner selon la réflexion critique autonome plutôt que selon ses pulsions ; sur le fait de considérer un citoyen démocratique comme étant un étant à actualiser plutôt qu'un statut juridique. Le *journal citoyen à l'école* est dans ce sens un objet démocratique à saisir par les participants. Par ailleurs, la question du contenu du débat démocratique sera discutée dans le point suivant puisque le sujet de la délibération durant l'animation philosophique est imposé par l'animateur : c'est certainement une limite à la dimension démocratique de l'outil.

Le rôle de l'animateur

Alors que dans une *CRP* classique, la posture de l'animateur tend à être la figure d'un « maître ignorant » qui mise sur l'intelligence des participants de son groupe et la met en branle dans la délibération, l'animateur qui prendra en charge le *journal citoyen à l'école* devra

endosser un double rôle qui peut-être ambigu : il commencera comme « maître explicateur » avant de se transformer en « maître ignorant »... la transition se passe-t-elle sans diminuer la qualité de la délibération ?

Lors des quatre premières semaines du projet, l'animateur se distancie des participants ignorants en tant qu'il est le maître du savoir relatif aux habiletés puisqu'il devra valider ou non les analyses des articles par les apprentis journalistes ainsi que la distinction entre « article informatif » et « polémique ». Nous sommes donc dans un schéma où l'animateur doit élever les participants à un niveau de maîtrise des habiletés.

De plus, la structure de notre outil implique que c'est aussi l'animateur qui, en tant que rédac' chef, décide de la question qui sera discutée lors de la délibération. Encore une fois, il endosse un statut supérieur à celui des participants qui auraient peut-être choisi de traiter un autre sujet.

Pour finir, lors de la délibération, l'animateur devient un « maître ignorant » puisqu'il n'intervient pas sur le contenu de la discussion et encore moins dans la réalisation des brèves par binôme. Certes, il porte encore la casquette de « rédac' chef » mais il l'est tout autant que les participants sont des journalistes...

Lors de notre seule expérimentation de l'outil, il n'était pas inscrit dans le processus entier du *journal citoyen à l'école* et la délibération s'était déroulée comme celle d'une *CRP* classique. Il faudra donc être vigilant à ce que la perception du « maître explicateur » par les participants ne prenne pas le dessus sur celle du « maître ignorant » lors de la délibération et que ces derniers imaginent qu'il y a là aussi une « bonne » réponse à la question d'actualité posée. En d'autres termes, la difficulté du travail de l'animateur sera de ne pas remettre les élèves dans une position passive traditionnelle face à un savoir à apprendre lors des quatre premières semaines du projet ; il doit d'abord s'assurer que les participants soient intéressés par l'analyse d'un article de presse pour le décortiquer et le comprendre pour ensuite leur demander si une habileté de pensée y est présente. L'indétermination du pari consiste en ceci : les participants auront-ils une appétence rationnelle envers les habiletés de pensée et l'utilité personnelle et citoyenne qu'ils peuvent en retirer ?

BIBLIOGRAPHIE

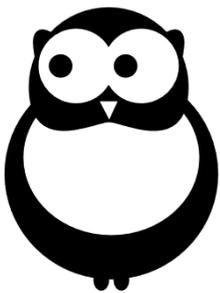
- Matthew LIPMAN, *A l'école de la pensée*, trad. N. DECOSTRE, De Boeck, 2011
- Jürgen HABERMAS, *Morale et communication*, trad. Ch. BOUCHINDHOMME, Cerf, 1983.

Etienne Hacken

-
Cet outil a été créé dans le cadre du Certificat d'université en pratiques philosophiques (Université de Liège)



**LE JOURNAL
CITOYEN
DES CLASSES
DE MORALE**



Penser avec habileté... Engager ma personne dans une réflexion commune et essayer de *penser ensemble*... Ne pas prendre pour acquises mes premières intuitions et émotions face à l'actualité d'un monde déroutant...

Notre journal citoyen s'est efforcé de reformuler l'essence de nos discussions philosophiques sur certains faits d'actualité du mois de novembre 2016 ; ces échanges ont pris la forme d'*habiletés de penser*.

Notre analyse de la presse a mis en évidence le manque d'habileté dans la plupart des articles que nous pouvons lire dans la presse. En effet, lorsqu'on se pose une question, il faut au minimum pouvoir proposer des affirmations (*thèses*), des explications (*hypothèses*), chercher les causes ou les conséquences du problème (*raisonnement hypothétique*), définir les termes clés, proposer des exemples et des contre-exemples, éclairer les rapports qui sont en jeu dans notre discussion et d'autres rapports similaires (*faire des analogies*) et, enfin, soulever les questions qui n'ont pas été épuisées par la réflexion.

Ainsi, avec les classes de morale du DS de l'AREvere, nous vous proposons la première édition du « journal citoyen » et vous présentons nos pensées habilement formées lors d'une pratique philosophique d'un mois.

Cher lecteur, note bien que penser avec habileté ne signifie pas penser « Bien » ! Dès lors, il est plus que probable que tu ne partages pas l'entièreté des idées reprises dans les pages qui suivent. De plus, nous ne sommes pas tous d'accord entre nous... tu y trouveras également des idées contradictoires, antinomiques, opposées,...

L'important est de reconnaître la qualité de nos différends, c'est de penser.

Actualité traitée avec les élèves des classes de

4 ème

de l'AREvere

Est-il souhaitable de renvoyer des élèves d'une école ?

Thèse

• oui, il y a des élèves qui méritent l'exclusion.
 • oui, car l'école doit éliminer les élèves perturbateurs.

Hypothèse

Il faut plusieurs étapes avant d'exclure.
 1. Ne pas exclure mais inclure.

Raisonnement hypothétique

Si l'école renvoie un élève, ça devient sa absence de plus en plus offensif.

Raisonnement hypothétique

Si il n'y a pas d'exclusion, l'élève n'aura pas de limite.
 si l'on arrête l'exclusion, l'élève finira par devenir un Zoa.

Raisonnement hypothétique

si il n'y a pas d'exclusion, l'élève n'aura pas de limites.
 si l'on met hors, arrête l'exclusion, l'élève finira par devenir un Zoa.

Définition

Mettre un élève en dehors de l'établissement en cas d'absence des consignes et des limites.

Exemple - Bagarre avec un professeur / fracture
- pas exclure un élève qui risquera d'empirer
mais le tenir plus près.

Contre-exemple - Des jeunes ont démotivés, ils traînent
d'ici là bien en établissement
le nombre d'exclusion augmente.

Exemple - Bagarre, viol, violence qui perdure.
- Pas exclure un élève qui risquera d'empirer,
mais le tenir plus près...

Analogie - exclure un élève c'est comme
exclure un attaquant car il marque
pas assez de goals.
- exclure un élève c'est comme exclure un
mouton de son troupeau.

Question - est ce que la violence nous les
circonstances ?

Non à l'exclusion d'élèves

■ L'exclusion scolaire est un vrai problème qu'aucun remède miracle ne semble pouvoir guérir. Peut-on la considérer comme "un mal nécessaire" comme ici, jeudi, un directeur d'école? Non!

Un employeur peut-il engager *qui il veut, comme il veut* ?

Libre Finance

Argent

« La Libre Belgique » le 19 novembre 2016

■ Droit

Le racisme, au travail aussi



Florence Delchevalerie et Olivier Scheuer

Avocats Thales Brussels

«...tue une distinction directe la situation d'une personne traitée, sur base d'un critère protégé, de manière moins favorable qu'une autre personne dans une situation comparable». Par conséquent, n'est interdite que la discrimination et non la distinction (même opérée sur la base de l'un des critères protégés) si cette dernière est justifiée.

Travail de Bruxelles d' 2016, la Cour a déclaré l'action d'un collaborant prétendant racisme. Les peuvent en p 77

► Le législateur a prévu un arsenal conséquent pour faire cesser les actes discriminatoires interdits.

Thèse

La plupart des patrons choisissent qui il veut en fonction de la personne (couleur de peau, religion, ect)

Le ICADO a tendance à former des juges tendant à nationaliser les affaires.

Raisonnement hypothétique

Si deux employés de couleurs de peau différents ont les mêmes compétences alors le patron choisit qui il veut.

Raisonnement hypothétique

Si l'employeur engage un employé de même couleur mais qui il n'a pas les compétences acquises donc il assumera les conséquences si l'entreprise tombe en faillite.

il peut choisir qui il veut, avec compétences ou pas. C'est un problème qui va à lui résoudre

Hypothèse

On a tendance à engager les gens qui nous ressemblent que de s'engager les autres

Exemple	Si un patron tunc a le choix entre un marocain et un kinc. il choisit le tunc malgré les mêmes compétences
Contre-exemple	Chez Carrefour Evreux, les employés sont de multinationales, donc les patrons ne choisissent pas en fonction de la personne.
Exemple	Employeur est noir Ne respect pas le blanc au lieu de noir
Exemple	C'est il y a un homme noir et un homme blanc avec la même compétence, le patron va choisir le blanc avec racisme et discrimination.
Analogie	Employer une personne sur sa couleur de peau c'est comme choisir un snack en fonction de sa déce
Question	Est ce que la loi change réellement la réalité?

Actualité traitée avec les élèves des classes de

5 **ème**

de l'AREvere

Dans une démocratie, comment doit-on présenter le vote aux citoyens ?

La Solt Mercredi 16 novembre 2016

4 LABELGIQUE

Louis Michel sauve le vote obligatoire

MR II convaincu 57% des congressistes, en un scrutin assez partagé

Thèse	1. Nous ne devons pas être obligés de voter
Raisonnement hypothétique	Si tout le monde ne vote pas les résultats seront faibles et incomplets.
Thèse	Nous devons être obligés à voter Tout le monde doit s'exprimer
Raisonnement hypothétique	1. Si les gens ne s'ajoutent pas assez, hypothétiquement, ils vont faire des mauvais choix. 2. Si les gens sont obligés de voter, hypothétiquement, ils deviendront une politique et donc à s'investir à bien voter.
Thèse	Le vote doit être obligatoire
Raisonnement hypothétique	Si on était pas obligé de voter, personne n'irait voter.
Hypothèse	Tout le monde ferait le effort de se tenir en courant. Il faut avoir l'avis de tout le monde.
Définition	1. Si le vote est obligatoire, les gens seront plus intéressés. 2. Si le vote n'est pas obligatoire, la personne élue ne sera pas élue par la totalité du peuple mais par le manque de vote.
Définition	1. Vote blanc : Ne pas prendre part à un vote. 2. Abstention : le fait de ne pas aller voter.
Définition	Devoir: Être tenu de faire quelque chose. Droit: possibilité morale qu'on a d'agir de telle ou de telle manière. Obligation: contrainte imposée par des lois morales ou sociales.

Contre-exemple

Certains peuvent voter n'importe quoi
Certains peuvent voter blanc

Exemple

Une personne qui ne connaît rien sur la politique s'inscrira 10 ans plus tard à une élection.
Donald Trump fut élu président des U.S.A. alors que 47% du peuple ont voté.

Contre-exemple

1. nous pourrions manquer de vote
2. les gens ne sont pas forcément informés

Exemple

En états-unis le 50% de la population n'a pas voté, donc, on ne connaît pas l'avis de la moitié des américaines.

Contre-exemple

Ses gens non-informés ne voteront pas par intelligence
Les gens ne peuvent pas être forcés de s'exprimer, n'aiment pas la politique.

Analogie

l'obligation de vote c'est comme l'obligation d'aller à l'école

Analogie

Dire que le vote n'est pas obligatoire
C'est comme dire qu'on n'est pas obligé de travailler à l'école

Analogie

ne pas aller voter c'est comme voter blanc

Question

Comment les SDF votent?
Quel est la différence entre vote blanc et pas voter?

Question

Doit-on voter?
Si nous votons contre est-ce que c'est la même chose que ne pas voter?

Est-ce juste que certains humains héritent une fortune de leurs parents ?

Patrimoine et inégalités: faut-il supprimer l'héritage?

A en croire l'économiste français Thomas Piketty, l'accès au patrimoine crée des inégalités sociales. Une théorie que vient renforcer une étude de la Banque mondiale selon laquelle 20% des Belges possèdent 61,2% du patrimoine net. Quel est le rôle de l'héritage dans l'accumulation du patrimoine? Les supprimer? Les limiter? C'était le sujet de la conférence de mardi 18 septembre.

« RTBF.be » le 24 septembre 2013

Thèse	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut supprimer l'héritage. - Il faut moins taxer les riches.
-------	--

Thèse: laisser un héritage à ses enfants est important.

Raisonnement hypothétique: Si il n'y a pas d'héritier, alors il n'y a pas d'héritage donc l'argent est redistribué selon le souhait du défunt.

Raisonnement hypothétique: Si on partageait avec les autres ça serait plus équitable que si on donnait tout à une personne.

Hypothèse: Pour avoir un héritage, il faut d'abord le mérite: s'insérer dans la vie sociale et professionnelle. (Avoir fini l'école.)

Définition: égalité des chances: pourquoi donner des chances à ceux qui en ont besoin pour que la part soit égale.

Exemple	Certains fils de riches qui ne font rien car ils sont déjà riches
Contre-exemple	Il y a les pauvres qui se donne du mal pour réussir dans la vie : Obama était pauvre mais il est devenu riche
<ul style="list-style-type: none"> - Les enfants reçoivent l'héritage de leurs parents. - Il faut adapter la taxe pour pouvoir aider les personnes dans le besoin. 	
Exemple	<ul style="list-style-type: none"> - un père de famille décide de faire hériter son fils qui n'a aucun revenu. - Donald Trump a reçu 8 millions pour devenir milliardaire.
Analogie	<ul style="list-style-type: none"> • enlever l'héritage à son enfant c'est comme lui enlever les petites roues de son vélo • enlever l'héritage c'est comme lui rajouter un obstacle dans la 110 mètres haie
Analogie	Dire que maître pauvre c'est mourir pauvre c'est comme dire que un petit me sera jamais jouer au Basket
Question	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi faire un enfant pour ne pas lui apporter de l'aide ? • Que fait l'Etat si tout l'argent des morts leur serait attribué.
Question	est-ce que les pauvres sont-ils plus mathématiques que les riches ?

Comment expliquer que la majorité des jeunes imaginent leur avenir en couple ?

Le Soir Vendredi 25 novembre 2016

LASOCIÉTÉ 9

QUOI?

Sexualité libérée, couple traditionnel

AMOUR 76 % aspirent au modèle familial classique

76 % jugent « indispensable » la fidélité dans le couple

« Le Soir » le 24 novembre 2016

Thèse	pour ne pas vieillir seul.
Thèse	Etre en couple c'est plus simple niveau finance
Raisonnement hypothétique	Si on reste tout seul on aura moins de biens.
Raisonnement hypothétique	Il n'aura jamais d'enfants et crevera seul et déprimé si il n'est pas en couple en couple
Hypothèse	Car l'homme a besoin de contact avec des autres personnes si il reste seul il devient fou
Hypothèse	Etre ensemble nous rend plus fort.
Définition	Deux personnes ayant des sentiments réciproques l'un envers l'autre et vivant ensemble.

	Exemple	Les grands parents qui se remettent en couple dans les temps
--	---------	--

Contre-exemple	Certaines personnes ont hérité de biens et n'ont donc pas besoin de beaucoup d'argent.
----------------	--

Exemple	Shakina et Pique.
---------	-------------------

Contre-exemple	elle choisit d'écrire avec les animaux et la compagnie
----------------	--

Analogie	Ne pas vivre en couple c'est comme dire qu'on est insaisissable
----------	---

Analogie	dire qu'on veut vivre en couple pas en couple c'est comme dire qu'on veut un durcissement sans douleur
----------	--

Question	Est ce que si l'homme doit tout payer et non les enfants la femme est ce que l'homme restera ou se marie ?
----------	--

Question	Est-ce que les enfants posent problèmes dans un couple ?
----------	--

Actualité traitée avec les élèves des classes de

6 et 7^{ème}

de l'AREvere

Le groupe terroriste *Daech* sera-t-il vaincu par les armes ?

Un charnier pour ceux qui ont osé résister à Daech

Irak Les djihadistes sèment la mort derrière eux avant de déserrer leurs positions.

« Le Soir » le 19 novembre 2016

Thèse

- ① - l'idéologie de Daesh existe depuis des années et elle va exister encore longtemps
- ② - l'organisation Daesh dépend de plusieurs têtes à faire tomber.

Raisonnement hypothétique

Si on essaye d'éliminer Daesh alors un autre mouvement prendra le relais

Hypothèse

Une fois tous les leaders éliminés, Daesh s'affaiblira petit à petit.

Hypothèse

- En tuant les gens on ne pourra pas tuer les idées.
- Il faut donner une qualité de vie pour qu'ils ont une vie saine et ne partent pas en guerre.

Raisonnement hypothétique

Si on a pas d'objectif dans la vie en plus d'une mauvaise éducation alors on est plus faible mentalement et donc plus vite influençable et plus facilement manipulable.

Thèse

On ne peut que les vaincre par les armes. Daesh utilise les armes contre tous ceux s'opposent à lui donc on sera obligé d'utiliser les armes pour les attraper.

Hypothèse

On n'a pas vraiment d'autres choix que d'utiliser les armes.

Définition

Ce sont des hommes qui se croient pur par rapport aux autres donc ils exterminent tout le monde et manipulent des personnes faibles en esprit

Exemple	Dialoguer avec des terroristes n'a jamais porté ses fruits jusqu'à présent.
Contre-exemple	<p>① - Par contre si on s'occupe de l'influence que les jeuners, elle pourrait cesser d'exister.</p> <p>② - Pourtant même en faisant tomber les leaders de Daesh, il y en aura toujours d'autres pour prendre leurs places.</p>
Exemple	- Al Qaeda d'elle existe toujours dans les 2 cas, même si ils sont plus vagues. passent comme avant.
Exemple	Prenez l'exemple de l'Irak de Saddam Hussein, lorsqu'on l'a pendu, son organisation est tombée petit à petit.
Contre-exemple	Empêcher, la manipulation en prison. Informer la population des la malveillances de l'EI.
Analogie	Vaincre l'Etat Islamique par les armes, c'est comme éteindre le feu par le feu
Analogie	A l'idéologie de l'EI ne sera pas totalement vaincue comme l'idéologie d'Hitler ne l'a pas été
Analogie	Essayer de tuer Daech, c'est comme essayer d'éliminer les dealers de drogue, on n'y arrive pas.
Question	Quel est le but de Daech ?
Question	Est ce que d'ici quelques années, l'EI aura autant d'impact
Question	Est-ce que après certaines années l'EI fera autant de dégâts

L'humain... à quoi ça sert ?

A quoi ça sert ?

■ Les choses et les êtres sont définis par l'usage qu'on en fait. L'impératif utilitaire s'impose à nous. Je vaudrais par ce à quoi je sers. Pourtant je pressens, moi, qu'une vie n'a pas à se justifier.

Temps de pause

J'adore l'âge des pourquoi, même s'il m'est arrivé, je le confesse, de demander une trêve à un enfantiosité outrepassait patience. Chaque veille notre humanité ne peut se contenter le monde sans en jeter sens. C'est le pour qui nourrira le cheur, de l'analiste gne

aujourd'hui? Vous avez compris. Le ver fruit: dorénavant, êtres sont définis qu'on en fait: faire s'i-

L'humain sert à profiter (se refroidir)

Thèse

L'humain sert à transmettre son savoir (ses connaissances)

Thèse

L'humain sert à transmettre ses connaissances et à développer son savoir faire.

Hypothèse

- L'humain développe le monde
- L'humain partage ses connaissances avec le monde

Raisonnement hypothétique

si l'humain sert à développer son savoir faire, on a pas besoin de développer les nouvelles technologies.

Définition

L'impératif utilitaire veut dire que tout doit être utile.

Contre-
exemple

Les animaux peuvent également donner
la vie.

Exemple

- Les villes grandissent de t en t
- La technologie avance de t en t

Contre-
exemple

Les savoirs anciens peuvent être oubliés,
donc sa reste que des histoires.

Analogie

Dire que l'humain ne sert à rien,
c'est comme dire que la vie n'a
aucune utilité

Analogie

Dire que l'humain
sert qu'à se reproduire, c'est comme dire
que l'animal a pour seul but d'être mangé.

Question

Est-ce qu'il y avait de la
vie sans humain

Merci au comité de rédaction

Les 4 G-T

**Matheus Maja Nora Moïse Birame Dylan Nedim Gülden
Ahmet Kübra**

Les 5 G-T

**Omar Eliot Gabriel Mahsun David Bruna Elias Myriam
Batuhan Jia Vlere Allan Lorenço Thomas Paris Onur
Jérémy Ersamed Mateusz Gino Luc**

Les 5 P

**Melissa Alexis Zulal Claude Dylan Krenar James Lucy
Irellia Alan Melvin**

Les 6 G-T

**Fabio Nadège Yasmina Artur Merilina Sergen Clément
Osman Asllan Angelika Narek Leandro Traian Daryl**

Les 7 P

**Maureen Dounia Lukasz Tony Redijé Esai Jorge Gianna
Queren Atman Shaban Shenasi**

**E. HACKEN
2016-2017**